

BUIS-LES-BARONNIES - Sur le GRP® Tour des Baronnies provençales, variante drômoise en 8 jours

Aulan



Arpavon (Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales)

Parcourez les Baronnies, des points de vues remarquables au sud, jusqu'au marnes et villages perchés, plus au nord.

« Depuis la capitale du tilleul, l'itinérance dévoile les paysages préservés du sud des Baronnies jusqu'à Brantes, face au Mont-Ventoux. Plus au nord, elle traverse de charmants villages et rejoint Rémuzat, terre de vautours. On redescend ensuite par Sahune et le village perché d'Arpavon dans la vallée de l'Ennuyé. A chaque étape, des crêtes lumineuses, des forêts riches et paisibles rythment ce voyage entre authenticité rurale et beauté sauvage, où l'émerveillement est constant. » Pauline Amberg - PNR des Baronnies provençales

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 8 jours

Longueur : 141.5 km

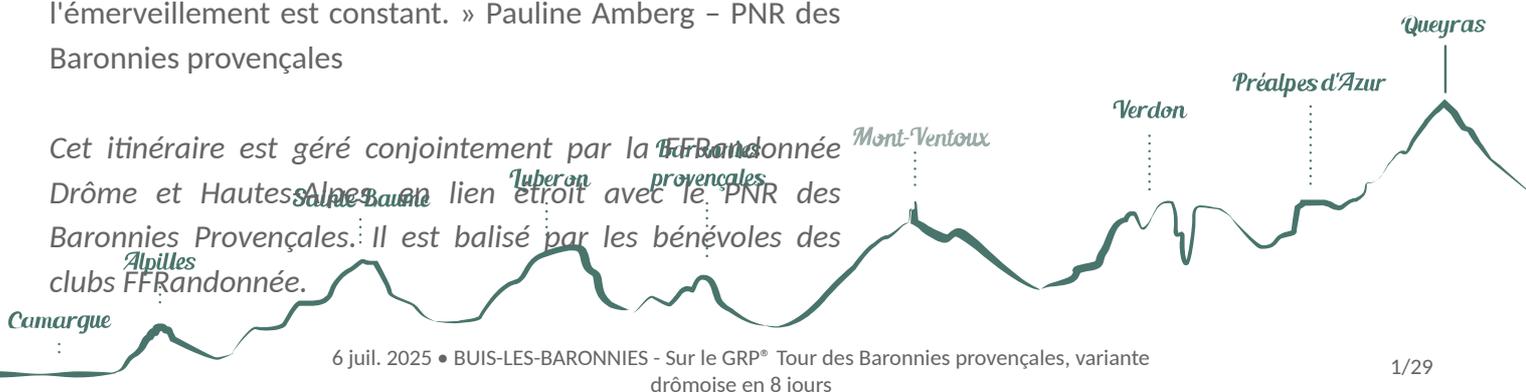
Dénivelé positif : 6561 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Thèmes : Flore, Patrimoine et histoire, Point de vue

Cet itinéraire est géré conjointement par la Fédération Française de Randonnée (FFR) dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il est balisé par les bénévoles des clubs FFR d'Alpilles, Camargue, Luberon, Baronnies provençales, Alpes du Sud et Alpes du Nord. Il a un lien étroit avec le PNR des Baronnies Provençales.



Itinéraire

Départ : Buis-les-Baronnies

Arrivée : Buis-les-Baronnies

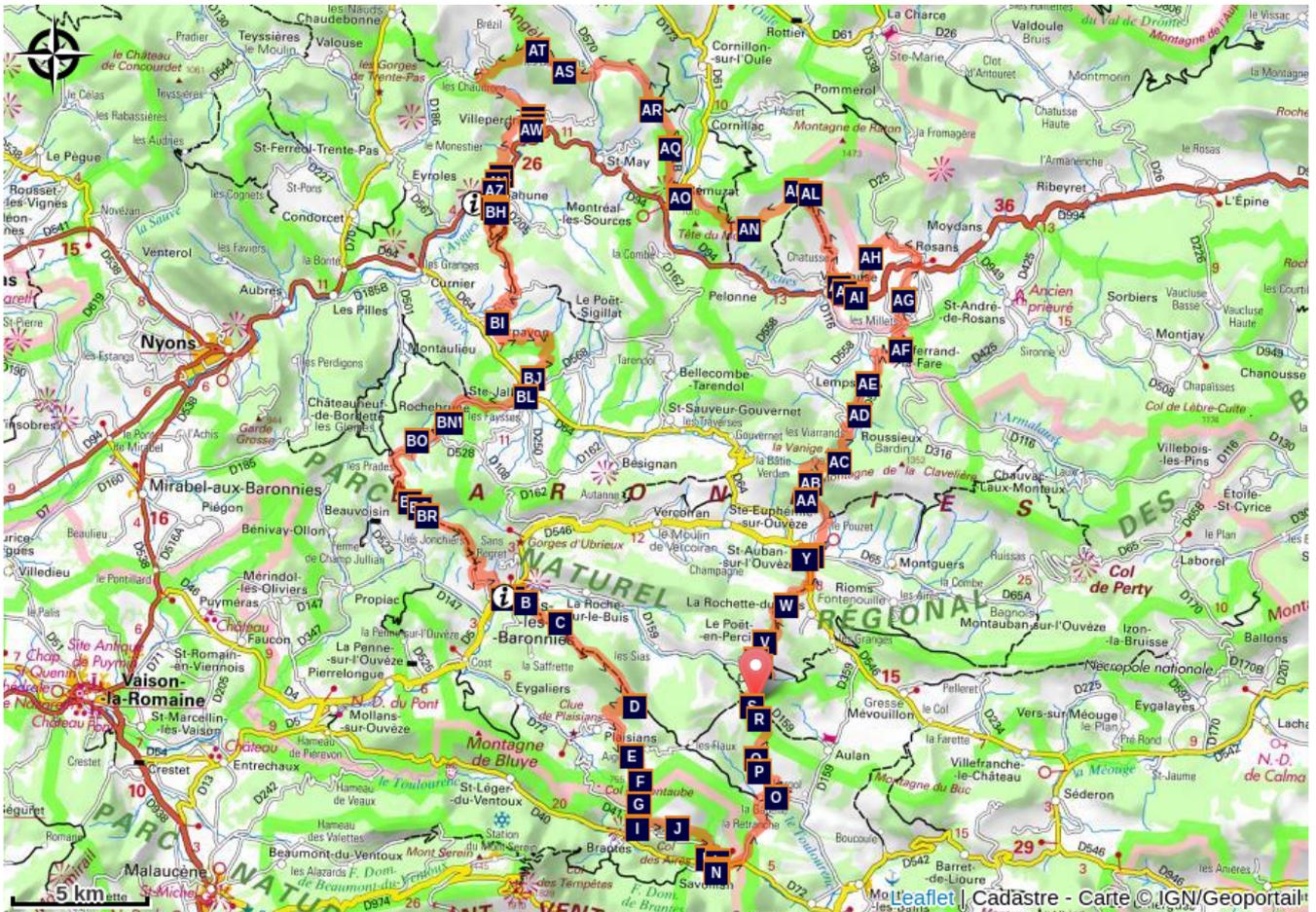
Balisage :  GR®  GRP®  PR

Partant de Buis-les-Baronnies, capitale du tilleul, l'itinéraire débute au sud par le rocher de Sabouillon et la Montagne de la Nible jusqu'à Brantes, tout proche du Mont-Ventoux. Il part ensuite plein Est jusqu'à Savoillan et remonte vers le Nord par la Montagne de la Bohémienne et la Montagne des Tunes en traversant les petits villages du Poët-en-Percip et Saint-Auban-sur-l'Ouvèze dans la haute vallée de l'Ouvèze. L'itinéraire se poursuit vers le Nord jusqu'à Rosans en traversant la Montagne de Haute-Huche en contrebas de la Vanige, Montferrand-la-Fare et ses marnes bleutées dans la vallée du Rosanais. De là, l'itinéraire se poursuit à l'Ouest vers Verclause et Rémuzat par le Col de Staton en contrebas de la Montagne des Gravières, avant d'atteindre Villeperdrix puis Sahune par la Montagne d'Angèle et celle du Marcel. L'étape prend ensuite la direction du Sud et atteint Sainte-Jalle par Arpavon dans la vallée de l'Ennuyé avant de terminer sur Buis-les-Baronnies dans la vallée de l'Ouvèze par Rochebrune, les cols de Linceuil et de Milmandre.

Étapes :

1. BUIS-LES-BARONNIES - PLAISIANS - GRP® Tour des Baronnies provençales Jour 1
11.9 km / 855 m D+ / 4 h 30
2. PLAISIANS - VERGOL - GRP® Tour des Baronnies provençales Jour 2
18.7 km / 765 m D+ / 5 h 30
3. VERGOL - SAINT-AUBAN-SUR-L'OUVEZE - GRP® Tour des Baronnies provençales Jour 3
14.8 km / 677 m D+ / 5 h 18
4. SAINT-AUBAN-SUR-L'OUVEZE - ROSANS - GRP® Tour des Baronnies provençales Jour 4
18.9 km / 837 m D+ / 7 h
5. ROSANS - REMUZAT - GRP® Tour des Baronnies provençales Jour 5
18.2 km / 689 m D+ /
6. REMUZAT - VILLEPERDRIX - GRP® Tour des Baronnies provençales Jour 6
35.1 km / 2335 m D+ / 4 h 30
7. VILLEPERDRIX - SAINTE-JALLE - GRP® Tour des Baronnies provençales Jour 7
23.2 km / 968 m D+ /
8. SAINTE-JALLE - BUIS-LES-BARONNIES - GRP® Tour des Baronnies provençales Jour 8
19.3 km / 653 m D+ /

Sur votre chemin...



- | | |
|---|--|
|  Le réveil de l'Ouvèze (AA) |  À la conquête du Saint-Julien (AB) |
|  Un village gardé par les blocs (AC) |  Col de Font-Combran (AD) |
|  Spartier à tiges de jonc ou Genêt d'Espagne (AE) |  Cèdre de l'Atlas (AF) |
|  Evernia prunastri (AG) |  Les ruines du château féodal de Brantes (AH) |
|  Brantes, petit village perché (AI) |  Face au Mont Ventoux (AJ) |
|  Orchis pyramidal (<i>Anacamptis pyramidalis</i>) (AK) |  Aphyllante de Montpellier (AL) |
|  Le Toulourenc, une rivière à préserver (AM) |  Village de Savoillan (AN) |
|  La terre noire des Baronnies provençales (AO) |  Mur en pierre sèche (AP) |
|  Thym (AQ) |  Sauge des prés (AR) |
|  Col de la Bohémienne (AS) |  Les Tilleuls des Baronnies (AT) |
|  Poët-en-Percip (AU) |  D'Est en Ouest (AV) |
|  Le soleil des rocailles (AW) |  Un village aux multiples facettes (AX) |
|  Les cimetières des bastions protestants (AY) |  Le château des Pape-Saint-Auban (AZ) |
|  L'Orchis mâle (<i>Orchis mascula</i>) (BA) |  Une grotte mystérieuse (BB) |

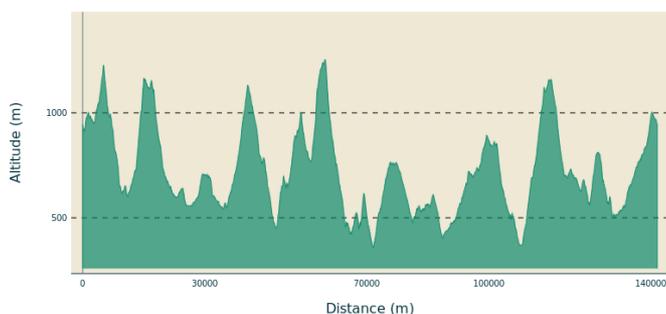
-  Un Rocher qui domine (BC)
-  La plante méditerranéenne par excellence (BE)
-  De la couleur dans les près (BG)
-  La chanteuse des près (BI)
-  Le Vieux Village de Verclause (BK)
-  Une montagne singulière (BM)
-  Le vieux village (BO)
-  Un site préservé (BQ)
-  Un panorama à couper le souffle (BS)
-  Villeperdrix, au pied d'Angèle (BU)
-  La culture des oliviers dans la pente (BW)
-  Le Devès (BY)
-  Le vieux village (CA)
-  Les belles empoisonneuses (CC)
-  Bon appétit ! (CE)
-  De l'ébistenerie à la teinture (CG)
-  Un village médiéval fortifié (CI)
-  Quand les pierres témoignent d'un siècle (CK)
-  Relief encaissé (CM)
-  La fleur des rocailles (CO)
-  Un lieu chargé d'histoire (CQ)
-  Constructions et reconstructions (CS)
-  Un éclat de pourpre sur les chemins (BD)
-  Du soleil sur les talus (BF)
-  Une abbaye inspirante (BH)
-  La Mémoire du Jurassique (BJ)
-  De grands espaces propice au pastoralisme (BL)
-  Les ruines d'un autre temps (BN)
-  La terre de Vautours (BP)
-  La ferme de la petite Chaume (BR)
-  Un ENS ? (BT)
-  Les vautours à Villeperdrix (BV)
-  Le rocher du Bramard (BX)
-  L'or noir des Baronnie (BZ)
-  Les petits remèdes de nos grands-mères (CB)
-  Un parfum provençal (CD)
-  Un arbre majestueux (CF)
-  Un peu d'orientation ! (CH)
-  Le roi de la forêt (CJ)
-  L'eau vive de la vallée (CL)
-  Un hameau suspendu (CN)
-  Un lieu de Résistance (CP)
-  En vol sur les Baronnie (CR)

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

- RESPECTER LA TRANQUILLITE du lieu où on se promène, éviter de crier et ne pas utiliser d'instruments ou d'appareils sonores (radio, etc.), par respect pour les autres usagers mais aussi pour la quiétude de la faune, notamment en périodes de reproduction et d'hivernage où les animaux sont beaucoup plus vulnérables.
- Éviter de cueillir les plantes sauvages : certaines d'entre elles sont protégées.
- Le chemin passe à proximité de cultures qui sont des propriétés privées, merci de ne rien cueillir dans les champs (lavandes, fruits, etc ...).
- Éviter de randonner dans le lit des cours d'eau. Le piétinement est susceptible de déranger les espèces et la vie aquatique (poissons, libellules, crustacés). Marcher de préférence sur les berges de la rivière.
- Une partie de l'itinéraire est fortement exposée au soleil, prendre l'équipement nécessaire (eau, casquette, crème solaire, ...) pour les chaudes journées d'été. Privilégier un départ tôt le matin pour éviter les heures chaudes de la journée.
- ATTENTION ZONE PASTORALE en chemin : en présence de chiens de protection venus à sa rencontre, ne pas les caresser ni les menacer. S'arrêter, puis attendre patiemment la fin du "contrôle" avant de reprendre calmement son chemin en contournant le plus possible le troupeau. De préférence, ne pas emmener son chien et, sinon, bien le tenir en laisse. Penser à bien refermer les barrières derrière soi.
- RISQUE INCENDIE. Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Ne pas fumer en forêt et ne pas allumer de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, se renseigner sur les conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers.

Profil altimétrique



Altitude min 358 m
Altitude max 1254 m

Accès routier

Via la D538 et la D5 depuis Nyons (30 km). Depuis Sahune (25 km) par la D94 et la D108.

Parking conseillé

Parking des Platanes

Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional des Baronnies provençales



575 Route de Nyons - La plaine du Pont, 26510 Sahune

smbp@baronnies-provencales.fr

Tel : +33 (0)4 75 26 79 05

<http://www.baronnies-provencales.fr/>

OT Baronnies en Drôme Provençale - Buis-les-Baronnies

14 Boulevard Michel Eysseric, 26170 Buis-les-Baronnies

buis@baronnies-tourisme.com

Tel : +33 (0)4 75 28 04 59

<http://www.baronnies-tourisme.com>

Sur votre chemin...



Le réveil de l'Ouvèze (AA)

D'une longueur de près de 100 km, l'Ouvèze prend sa source dans la montagne de Chamouse, à Montauban-sur-l'Ouvèze, et conflue avec le Rhône. Le 22 septembre 1992, son bassin versant a été le théâtre d'une inondation dramatique. En une seule journée, plus de 60 milliards de litres d'eau sont tombés. En amont de Vaison-la-Romaine, les rivières se sont gorgées d'eau avant de déferler sur le village. Cette crue a causé la mort de 42 personnes et des dégâts estimés à plus de 150 millions d'euros.

Crédit photo : ©Léo Michelet - PNR Baronnies provençales



À la conquête du Saint-Julien (AB)

Le nom de ce rocher vient d'une chapelle Saint-Julien autrefois aménagée dans une anfractuosité de la face sud. Il s'agit d'une grande lame calcaire haute de 125 m. Les premiers ascensionnistes, Auguste Ferrière et Maurice Donjon, y ont gravi une voie en 1946. Depuis, plus de 120 itinéraires ont été ouverts, avec des niveaux de difficulté variés. Le Club Alpin Français de Lyon a largement contribué à son équipement entre les années 1950 et 1980. Une fois au sommet de l'arête, un panorama à 360° s'offre au regard.

Crédit photo : ©Léo Michelet - PNR Baronnies provençales



Un village gardé par les blocs (AC)

Le village de La Roche-sur-le-Buis s'est établi au milieu de gros blocs rocheux issus de la montagne de Chevalet, qui le domine. Ce relief constituait autrefois un point stratégique de contrôle sur une ancienne voie reliant Buis-les-Baronnies à Mévouillon. Au XIe s., le village était ceinturé d'un rempart flanqué de tours, muni de créneaux, de fossés, et protégé par deux portes dotées de herses. Aujourd'hui, il subsiste quelques pans de muraille, ainsi que le donjon et les ruines du château surplombant le village.

Crédit photo : ©Léo Michelet - PNR Baronnies provençales



Col de Font-Combran (AD)

Culminant à 1036 m d'altitude, il est le dernier col de cette itinérance. Il se situe à l'est de la Nible et offre une vue totalement imprenable sur les montagnes bordant l'Ouvèze à l'ouest. Depuis le col, on peut apercevoir notamment la montagne de la Loube et le Grand-Ferrand au nord. Au sud-ouest se tient la montagne de Bluye et juste derrière encore et toujours, le Mont Ventoux qui ne nous lâche pas du regard.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Spartier à tiges de jonc ou Genêt d'Espagne (AE)

Cette espèce de genêt est un arbrisseau appartenant à la famille des *Fabaceae*. Il peut mesurer 1 à 3 m de haut. A ses extrémités se trouvent des fleurs de couleurs jaunes et odorantes. Leur éclat s'observe du printemps à l'été. Ce genêt possède de nombreuses propriétés médicinales, notamment diurétique et anti-inflammatoire. Il sert également en fourrage et dans le textile. Attention néanmoins, ce genêt est très toxique !

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Cèdre de l'Atlas (AF)

Le Cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*) est un conifère originaire de l'Atlas, massif montagneux de l'Afrique du Nord. Il a été introduit dans les reboisements du sud de la France à partir de 1860. Il possède de longues branches tombantes, sur lesquelles ses épines prennent des reflets bleutés. Parmi les nombreuses légendes du cèdre, une raconte qu'il est un symbole d'immortalité. Le parfum de son bois éloignant les insectes et les vers rongeurs des tombeaux, on l'appelait "la vie des morts".

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Evernia prunastri (AG)

L'Evernia prunastri est une espèce de lichen. Pour mémoire les lichens sont le fruit d'une symbiose entre un champignon et une algue. Ils peuvent pousser sur d'autres plantes et ne sont pas des parasites pour leurs supports. Ils sont des indicateurs de la bonne qualité de l'air. Cette espèce est très commune dans les zones humides et peu polluées, elle est plus fréquente dans les zones ventées et éclairées. En Égypte antique, elle permettait de parfumer et faire lever le pain. Aujourd'hui, elle est utilisée en parfumerie, pour des teintures naturelles, voire en médecine traditionnelle (problèmes respiratoires et intestinaux).

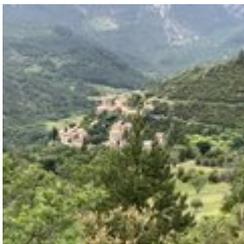
Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Les ruines du château féodal de Brantes (AH)

Les ruines situées au-dessus du village sont les vestiges de l'ancien château féodal. La famille des Baux, seigneurs de Brantes entre le XIIIe et XIVe s. serait à l'origine de la fortification du château. En 1357, le Pape Innocent VI ordonne que tous les villages du Comtat Venaissin soient fortifiés. Aujourd'hui, il ne reste plus que quelques murs d'enceintes, deux tours, un puits et une voûte. Grâce à des dons, le site a pu être consolidé et sécurisé. Il accueille des expositions sur l'histoire médiévale.

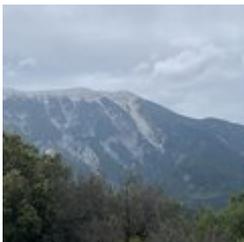
Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Brantes, petit village perché (AI)

Brantes est un petit village à flanc de montagne, dominé par le Ventoux. Son nom viendrait de l'empilement de couches calcaires instable de la montagne contre laquelle il se trouve (*Brantulas* = « La branlante »). Vers les XII et XIIIe s. Brantes était un point de passage entre Mollans et Montbrun, passant de la vallée de l'Ouvèze à celle du Toulourenc. L'économie du village se base essentiellement sur l'artisanat, l'élevage de caprins et la fabrication de fromage. Déambuler dans les ruelles et passages voûtés est très agréable.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Face au Mont Ventoux (AJ)

Culminant à 1909 m d'altitude et par sa taille imposante, le Ventoux fait partie intégrante du paysage du sud-ouest du massif des Baronnies provençales, il marque notamment la limite géographique entre la Drôme et le Vaucluse. Son nom viendrait du latin "vin" (une hauteur) et de "tur" (une distance), signifiant donc « la montagne qui se voit de loin ». La première ascension au sommet daterait de 1336 par Pétrarque. Des drailles, anciennement tracées par les bergers, servent aujourd'hui de sentiers de GR.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*) (AK)

Cette espèce d'orchidées se trouve essentiellement sur le centre et le sud de l'Europe. Elle apprécie particulièrement les sols calcaires, les pelouses et les prairies sèches bien exposées. Son nom vient du fait que pendant la floraison (de mai à juillet), ce sont les fleurs du bas qui s'ouvrent en premier, donnant la forme d'une pyramide. Sa taille varie entre 20 et 50 cm. Elle est composée de feuilles vertes en forme de fer de lance. Ses fleurs sont petites, largement ouvertes et peuvent varier du rose clair au rose violacé.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Aphyllante de Montpellier (AL)

L'Aphyllante de Montpellier (*Aphyllanthes monspeliensis*) (ou Barjavou) est une plante typique de la garrigue méditerranéenne. Son nom, en grec, la désigne comme une fleur sans feuille (*a* = privatif, *phullon* = feuille, *anthos* = fleur : fleur sans feuille) ; elle prend en effet l'apparence de nombreuses tiges poussant en touffes, au bout desquelles sortent des fleurs bleues de mai à août. Malgré son apparente absence de feuille, elle constitue une importante ressource de pâturage très appétante pour les troupeaux ovins, notamment en hiver.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Le Toulourenc, une rivière à préserver (AM)

De régime torrentiel et d'une longueur de 39 km, cette rivière prend sa source dans la commune d'Aulan et se jette dans l'Ouvèze à Entrechaux. Le Toulourenc est sujet à une forte fréquentation pouvant occasionner une dégradation progressive de la qualité de la rivière (piétinement, barrages, déchets...). Il est un habitat pour plusieurs espèces de poissons, dont la Truite fario (*Salmo trutta*) et le Barbeau méridional (*Barbus meridionalis*), qui est une espèce considérée en danger en région AURA.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Village de Savoillan (AN)

Savoillan est un petit village situé à 500 m d'altitude dans le département du Vaucluse, au pied du Mont-Ventoux. Des restes de petites sculptures saliennes révèlent que le village fut habité dès l'Antiquité. Du Moyen-Âge à la Révolution, le village fut terre papale enclavée en Dauphiné. La ferme Saint Agricole, installée dans un bâtiment de caractère datant du XVIIe s. est un centre expérimental pour étudier les Plantes à Parfum Aromatiques et Médicinales. Le jardin botanique compte plus de 500 espèces.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



La terre noire des Baronnies provençales (AO)

Les marnes façonnent le paysage en dunes de roches souples aux pentes arides. Véritables témoins de la période du Crétacé Inférieur (environ -135 millions d'années), ces marnes du Valanginien sont en majorité composées de calcaire, de sable et d'argile, leur donnant cet aspect friable lorsqu'elles sont sèches. Teintées d'une couleur grise ou jaunâtre, elles sont les témoins d'une époque où l'océan recouvrait les Baronnies provençales, qui n'étaient qu'alors une immense fosse marine : le bassin Vocontien.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Mur en pierre sèche (AP)

Les murs en pierre sèche résultent d'une technique ancestrale de construction consistant à assembler, sans aucun mortier à liant, des moellons, blocs, ... pour monter un édifice. Le matériau utilisé est essentiellement local. Ces constructions ont différentes utilisations : murs extérieurs, abris ruraux, restanques, tours de guet, terrasses agricoles... Depuis 2010, ce savoir-faire est inscrit à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel français, dans le but d'être préservé autant que possible.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Thym (AQ)

Le thym est un genre de plantes de la famille des Lamiacées, qui compte plus de 300 espèces. Ces plantes peuvent être rampantes ou en coussinet et portent de petites fleurs rose pâle ou blanches. Espèce emblématique du bassin méditerranéen, la farigoule (son nom provençal) pousse naturellement sur les collines arides et rocailleuses jusqu'à 1 500 m - 2 000 m d'altitude, embaumant ainsi les versants. Il fait partie de la famille des Plantes à Parfum Aromatiques et Médicinales : il peut être utilisé comme aromate en cuisine, plante médicinale contre les affections respiratoires et intestinales (tisanes, huiles essentielles), ...

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Sauge des prés (AR)

Autre Plante à Parfum Aromatique et Médicinale, la Sauge des prés (*Salvia pratensis*) est une plante de la famille des Lamiacées. Elle est particulièrement présente dans les prairies en terrain calcaire du pourtour méditerranéen. Sa fleur émerge entre juin et août et peut varier entre le bleu foncé et le violet. Cette espèce dispose de propriétés médicinales servant à la digestion et est antispasmodique (spasme musculaire). Avant l'apparition des aérosols contre l'asthme, les asthmatiques pouvaient la fumer.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Col de la Bohémienne (AS)

Situé à 948 m d'altitude, ce col fait office de limite administrative entre les communes de Plaisians, du Poët-en-Percip et d'Aulan. Il offre une vue sur les différentes montagnes environnantes. Au sud-est, de gauche à droite : la montagne de Buc (1442 m d'altitude), le Seuil (1311 m d'altitude) et le Sommet du Col de Lérol (1263 m d'altitude). Au nord-ouest, les roches de Trapes Loube (999 m d'altitude) et les Rochers Mindrits (1114 m d'altitude).

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Les Tilleuls des Baronnies (AT)

La culture du tilleul occupe une place importante dans les Baronnies provençales. Bien qu'ayant connu une crise de production à partir des années 1980, il continue d'être cueilli et valorisé. Il est notamment renommé pour son arôme et possède de nombreuses propriétés : fébrifuge (combat et guérit la fièvre), diaphorétique (facilite la transpiration), calmant et antispasmodique. Sa fleur se cueille entre la mi-juin et la mi-juillet. Son ombre, plus fraîche que d'autres espèces d'arbres, est parfaite pour se cacher du soleil.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Poët-en-Percip (AU)

Le Poët-en-Percip tire son nom de sa position (poët, qui est une déformation du latin *podium*, qui signifie « monticule ») et aussi de sa première seigneuresse, Domina Percipia. C'est elle qui est à l'origine de la dynastie des Mévouillon. C'est en 1266 qu'en son honneur le Poët fut nommé en-Percip. Ce village perché était autrefois une étape sur l'ancienne voie passante qui reliait le Buis (ancien nom Buis-les-Baronnies) aux hautes terres. Une seule route mène au village, ce qui permet de maintenir ce lieu paisible.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



D'Est en Ouest (AV)

La montagne des Tunes, perchée au-dessus du Poët-en-Percip, offre un superbe panorama sur le village et son église dédiée à Saint-Simon. Derrière elle, la montagne de Banne domine le paysage. Plus à l'Ouest, la montagne de la Nible et le Rocher de Savouillon surplombent Buis-les-Baronnies dans la vallée de l'Ouvèze. Plus au sud, se dessine la montagne de la Bohémienne, accompagnée des marnes bleutées qui surplombent le village d'Aulan, ajoutant de la diversité au paysage de la vallée.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Le soleil des rocailles (AW)

Le Cytise à feuilles sessiles (*Cytisophyllum sessilifolium*) est un arbuste méditerranéen, présent dans le sud-est de la France, qui se distingue par ses petites feuilles directement attachées à la tige d'où le terme "sessiles". Au printemps, ses grappes de fleurs jaunes éclatantes, riches en nectar, attirent de nombreux pollinisateurs. Adapté aux sols pauvres et secs, il joue un rôle important dans la stabilisation des sols et la biodiversité locale.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Un village aux multiples facettes (AX)

Saint-Auban-sur-l'Ouvèze, marqué par un fort protestantisme, fut un ancien poste de péage contrôlant d'importants axes entre grands bourgs. On y trouve également une châtaigneraie médiévale, dont un arbre de 3,2 m de diamètre, âgé de 900 ans, qui brûla accidentellement en 1911. Le village est aussi le berceau de la marque le "Clos d'Anguzon", à l'origine une herboristerie familiale et artisanale, devenue spécialiste en cosmétiques, décoration intérieure et parfums.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Les cimetières des bastions protestants (AY)

Les cimetières protestants sont assez rares. Pourtant, on en trouve deux dans la vallée de la Haute Ouvèze à Ste-Euphémie et à St-Auban. Ils datent du XIXe s. et font suite à la période de la Révocation de l'Édit de Nantes, au cours de laquelle les protestants se faisaient enterrer dans leurs "jardins". À St-Auban, le cimetière de la communauté comprend environ 150 sépultures. À Ste-Euphémie, le cimetière fût d'abord celui d'une famille du village avant de servir à d'autres protestants.

Crédit photo : Manon SAPHORE - PNR Baronnies provençales



Le château des Pape-Saint-Auban (AZ)

Construit en haut du village, le château contrôlait une de ses entrées en direction du sud. Il fût construit en plusieurs temps à partir d'une tour et de salles datées du XIIIe s. Au XVIe s. les Pape-Saint-Auban, seigneurs du lieu, réorganisent leur château pour en faire un des bastions du protestantisme et une demeure plus agréable à vivre. Les Pape-Saint-Auban adoptent le protestantisme dès les années 1550 et participent activement aux épisodes militaires des guerres de religion.

Crédit photo : Manon SAPHORE - PNR Baronnies provençales



L'Orchis mâle (*Orchis mascula*) (BA)

L'Orchis mâle (*Orchis mascula*) est une orchidée vivace fréquente dans les pelouses et sous-bois de basse altitude. Présente dans toute la France, elle fleurit d'avril à juin. Elle se reconnaît à ses fleurs pourpres et à son long éperon recourbé vers le haut. Cette orchidée s'épanouit sur des sols frais, souvent calcaires. Elle apporte une touche de couleur et joue un rôle important dans la biodiversité des milieux ouverts ou légèrement boisés.

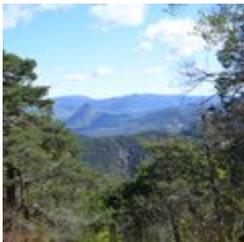
Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Une grotte mystérieuse (BB)

Le sentier longe la mystérieuse Grotte de l'Ours, perchée au-dessus de la haute vallée de l'Ouvèze. Un ours y a-t-il réellement vécu ? Le mystère demeure... Franchir son seuil demande un certain courage. Ce lieu offre un superbe point de vue sur le village de Saint-Auban-sur-l'Ouvèze, niché en contrebas, avec le Mont-Ventoux à l'horizon. En regardant vers l'ouest, la vallée de l'Ouvèze et la ville de Buis-les-Baronnies se dessine, connue comme la capitale du tilleul.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Un Rocher qui domine (BC)

Le Rocher de Corbière, offre un panorama sur la vallée du Rosanais en contrebas, avec une vue dégagée sur le massif des Préalpes, encore enneigé en toile de fond. Le sentier traverse la forêt domaniale de l'Eygues, bordée de pins sylvestres (*Pinus sylvestris*) et de chênes pubescents (*Quercus pubescens*), dans une ambiance verdoyante et rafraîchissante, propice à la détente et à l'observation de la nature environnante.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Un éclat de pourpre sur les chemins (BD)

L'Orchis pourpre (*Orchis purpurea*) est une plante vivace, facilement reconnaissable à ses fleurs tachées de pourpre, visible d'avril à juin. Bien qu'elle préfère les coteaux calcaires ensoleillés, on la trouve aussi dans divers milieux, comme les sous-bois, les lisières, les bords de chemins et de champs. Présente dans toute la France, cette espèce protégée est classée en "préoccupation mineure", car son habitat naturel se raréfie peu à peu.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



La plante méditerranéenne par excellence (BE)

L'Aphyllante de Montpellier (*Aphyllanthes monspeliensis*) est une plante méditerranéenne singulière, sans feuilles apparentes, d'où son nom signifiant « fleur sans feuilles » en grec. De mai à juin, elle se pare de fleurs bleues dressées sur de fines tiges rigides. Chaque fleur, unique par tige, présente six tépales bleu vif rayés d'une nervure centrale. Elle pousse sur les talus, coteaux et sols secs, surtout calcaires. Espèce protégée, elle est présente uniquement dans le sud de la France.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Du soleil sur les talus (BF)

Le Genêt d'Espagne (*Genista hispanica*) illumine les paysages du sud-est de la France de ses fleurs jaune vif, de mai à septembre. Reconnaisable parmi les différents espèces de genêt à ses fleurs, regroupées en têtes courtes ainsi qu'à ses tiges vertes, presque sans feuilles, souples et non piquantes, il privilégie les milieux ensoleillés, secs et calcaires comme les coteaux et talus. Espèce emblématique des garrigues, il est aussi présent dans d'autres pays méditerranéens comme l'Espagne ou l'Italie.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



De la couleur dans les près (BG)

La sauge des Prés (*Salvia pratensis*) est très fréquente dans les prairies ensoleillées et sur les bords de sentiers en montagne. Sa tige est velue, ses feuilles gaufrées et longuement pétiolées. Ses fleurs violettes, regroupées en épis, s'épanouissent de mai à août. Mellifère, elle attire de nombreux pollinisateurs. Aromatique et médicinale, elle a des vertus digestives, antispasmodiques, antiseptiques et s'utilise en tisane ou en cuisine.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Une abbaye inspirante (BH)

L'Abbaye Notre-Dame de Miséricorde est une fondation de l'abbaye bénédictine Notre-Dame de Fidélité à Jouques en Provence, elle-même issue de l'abbaye Saint-Louis du Temple à Limon, née du monastère de Bénédictines du Saint-Sacrement à Paris. En 1991, six moniales s'installent dans les bâtiments d'une ferme, elles sont aujourd'hui 27. Dès 1992, lors de la construction du monastère et de l'église, un élan de soutien de proches du monastère et d'inconnus se met en place. Cette générosité continue de financer les aménagements et de nouveaux projets, comme un atelier pour leurs productions agricoles.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



La chanteuse des près (BI)

L'Alouette des champs (*Alauda arvensis*), petit oiseau discret, chante en plein vol pour marquer son territoire. Présente dans les prairies et cultures, elle apprécie les espaces ouverts comme ceux entre Verclause et Rosans. Son chant mélodieux accompagne les paysages agricoles. Mais cette espèce décline, victime de l'intensification agricole. Préserver ces milieux, c'est aussi protéger sa voix dans nos campagnes.

Crédit photo : Edouard Perez



La Mémoire du Jurassique (BJ)

Ces reliefs sombres et ravinés sont des marnes, appelées aussi "Terres Noires". Ce sont d'anciens dépôts sédimentaires marins, accumulés il y a environ 170 millions d'années, au fond de l'océan qui recouvrait le sud-est de la France au Jurassique moyen. Principalement composées d'argile et de calcaire, elles forment des sols très sensibles à l'érosion, se gorgeant d'eau lors des intempéries et provoquant glissements et creusements de terrain.

Crédit photo : F.TOURNIER



Le Vieux Village de Verclause (BK)

Ce vieux village avec son rempart, son donjon, et surtout le clocher de l'église Sainte-Madeleine, était déjà mentionnée au XIII^e siècle. Verclause comptait une vingtaine de foyers en 1458. Situé sur un emplacement dominant, il avait une position défensive et était à l'abri des débordements de la rivière de l'Eygues. Son point faible restait l'eau, qu'il fallait remonter depuis la source. Lorsque celle-ci se tarit, le village migra plus bas, en partie à cause de l'aménagement de la route impériale 94, favorisant le transport et le commerce.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



De grands espaces propice au pastoralisme (BL)

Le col de Staton, c'est la porte d'entrée des grands espaces ! Le pastoralisme est encore largement pratiqué sur le territoire des Baronnies. De nombreux indices montrent que moutons et chèvres paissent régulièrement sur les flancs de la montagne, au milieu des pelouses d'altitude. Un Groupement Pastoral a d'ailleurs été créé à Staton, permettant aux éleveurs de valoriser collectivement leurs surfaces pastorales et préserver l'élevage, historique dans les Baronnies.

Crédit photo : Anne-Lore Mesnage



Une montagne singulière (BM)

La montagne de Raton offre un panorama à 360° depuis sa crête. C'est l'un des massifs orientés est-ouest dans les Baronnies, séparant le Rosanais de la vallée de l'Oule. Son profil typique du Tithonique (fin du Jurassique) présente une falaise de calcaire gris clair, terrain de jeu des chamois. Ce relief escarpé, mêlant rochers et pelouses d'altitude, est idéal pour observer ces animaux agiles. Actifs surtout le matin, ils se confondent avec le décor, mais avec un peu de patience, il est possible d'en apercevoir depuis le sentier.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Les ruines d'un autre temps (BN)

Les ruines de l'ancien village de Clermont était certainement habité vers le XVe siècle. En 1851, environ 50 personnes résidaient dans ce secteur. Lorsque l'Etat acquit les terres de ces montagnes, il les acheta d'abord aux personnes âgées ou qui habitaient loin. Les autres propriétaires de Clermont vendirent ensuite rapidement : c'était l'occasion de s'installer sur des terres moins difficiles. L'école de Clermont ferma donc subitement en 1910 : elle comptait alors une vingtaine d'enfants. Autrefois, l'itinéraire entre Verclause et Rémuzat passait par ce chemin, maintenant consacré à la randonnée !

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Le vieux village (BO)

La première mention de Rémuzat, "Castrum Remusaco", remonte à 1270. Au XIVe siècle, deux villages coexistaient : l'un en aval et l'autre perché sur la rive gauche de l'Oule, nommé "Campus Caritatis", au pied du Rocher du Caire. Menacé par les éboulements et sans sources d'eau, ce dernier fut abandonné au profit de celui situé sur la rive opposée. Seuls subsistent la chapelle Saint-Michel et un pan de rempart. En 1720, les ruines ont servi de lieu de quarantaine lors de la peste.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



La terre de Vautours (BP)

Devant vous se dresse le Rocher du Caire, une falaise exposée à l'Est, rapidement réchauffée par le soleil matinal. Ce site a permis la réintroduction du Vautour fauve (*Gyps fulvus*) dès 1996, puis celle du Vautour moine (*Aegypius monachus*). Le percnoptère (*Neophron percnopterus*), plus rare, est revenu naturellement. Ces charognards limitent la propagation des maladies en nettoyant la nature. Chacun a son rôle : le fauve arrive en premier, le moine s'attaque aux parties dures, le percnoptère glane les restes, et le Gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*) avale les os. Les Baronnies sont un des sites mondiaux les plus complets en matière de grands rapaces.

Crédit photo : Edouard Perez



Un site préservé (BQ)

Le site Natura 2000 des "Baronnies et gorges de l'Eygues" est reconnu au niveau européen pour sa remarquable diversité d'oiseaux : Bruant ortolan (*Emberiza hortulana*) dans les petites parcelles agricoles, Fauvette pitchou (*Sylvia undata*) dans les pelouses sèches parsemées d'arbustes, Alouette lulu (*Lullula arborea*) sur les pelouses de crête. Sans oublier les Vautours ! Ce site, d'un intérêt exceptionnel pour toutes ces espèces bénéficie de pratiques favorables à la biodiversité soutenues par Natura 2000, afin de préserver le patrimoine naturel.

Crédit photo : Edouard Perez



La ferme de la petite Chaume (BR)

Ces ruines sont les derniers restes visibles de plusieurs fermes de ce versant de Buègue, progressivement abandonnées depuis la fin du XIXe s. Le bâtiment, en forme de L, encadre une courette délimitée par un mur au sud. Il rassemblait, au rez-de-chaussée, plusieurs espaces dévolus aux bêtes : bergerie pour les chèvres et les brebis, écurie pour les chevaux, « pourcieu » pour les cochons. A l'étage une partie était réservée à l'habitation alors que l'autre était consacrée à remiser les foins.

Crédit photo : PNR Baronnies Provençales



Un panorama à couper le souffle (BS)

S'élever sur la Montagne d'Angèle pour découvrir un panorama hors normes sur toute la région des Alpes au Nord au Dévoluy à l'Est en passant par le Mont Ventoux au Sud et les monts Ardèches à l'Ouest. Massif emblématique des Baronnies provençales, son sommet appelé Merlu culmine à 1606 m d'altitude et borde toute la vallée de l'Eygues. Ce vaste espace est idéal au pâturage ovin, contribuant ainsi à maintenir ce paysage ouvert.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Un ENS ? (BT)

Villeperdrix, avec le soutien du département de la Drôme, a créé un Espace Naturel Sensible (ENS) de près de 600 ha pour protéger ce site remarquable. C'est un espace protégé afin de préserver la biodiversité, les paysages et le patrimoine naturel de cet espace. Les montagnes d'Angèle et de Buègue offrent des paysages uniques façonnés par les activités humaines, où pâturage, coupe de bois et culture de lavande ont marqué le territoire. Ce classement de protection repose sur la richesse écologique, l'intérêt paysager mais aussi la fragilité du site.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Villeperdrix, au pied d'Angèle (BU)

Légèrement à l'écart des gorges de l'Eygues, blotti au pied de la face sud de la montagne d'Angèle (1606 m), le village de Villeperdrix bénéficie d'un ensoleillement favorable et d'un terroir ouvert mais sec. Les habitants ont pu y cultiver des parcelles plus planes, en complément des secteurs de terrasses de cultures dans les pentes qui dominent les gorges. On y trouve les restes d'un château et de fortifications villageoises, une église remaniée au cours des siècles et quelques rues typiques.

Crédit photo : F.TOURNIER



Les vautours à Villeperdrix (BV)

Si le Vautour fauve (*Gyps fulvus*) a été réintroduit en 1996 dans les falaises de Saint-May et Rémuzat, la colonie a depuis prospéré et s'est étendue à l'ensemble des gorges de l'Eygues et au delà dans le massif. Mais les falaises de Villeperdrix sont, elles aussi, un lieu privilégié de l'histoire des vautours dans les Baronnies provençales. En effet, c'est ici qu'une autre espèce de vautours a été réintroduite, plus rare encore : le Gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*). Grâce à un programme européen, 16 jeunes y ont pris leur envol depuis 2016.

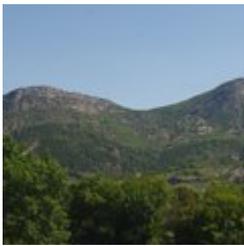
Crédit photo : Vautours en Baronnies



La culture des oliviers dans la pente (BW)

Dans ces pentes abruptes et entrecoupées de barres rocheuses, la culture des oliviers est étroitement liée à la terrasse en pierre sèche. Mais plus qu'un simple mur, c'est un barrage dressé contre l'érosion et la fatalité de la pente. Ancrée dans la roche parfois taillée exprès, elle retient la terre, dans une certaine mesure l'eau et favorise le dépôt et la création d'un sol mince, mais riche. En hiver, cet écrin de pierre a su préserver certains oliviers centenaires des pires gelées.

Crédit photo : Pnr Baronnies provençales



Le rocher du Bramard (BX)

Le Bramard (ou Bramant) est un rocher emblématique, veillant du haut de ses 936 mètres, sur le village de Sahune. Ce rocher caractéristique est aisément reconnaissable par son allure anthropomorphe. Cette singularité est quelquefois discutée : si certaines personnes y voient le profil d'un vieux sage barbu, d'autres y voient celui d'un sphinx ou encore, pour les plus imaginatifs, la tête d'un gorille. À vous de choisir !

Crédit photo : Manon SAPHORE - PNR Baronnies provençales



Le Devès (BY)

Les noms de lieu "Devès" ou "Deffens" indiquent que, dans les quartiers appelés ainsi, le paturage des bêtes et le ramassage du bois étaient réglementés et généralement interdits du printemps à l'automne. Ces interdictions existent depuis le Moyen Âge au moins. À Sahune, il s'agissait en contrôlant ces usages, d'éviter une érosion excessive des secteurs de marnes grises situés au dessus des oliveraies, et en contrebas de la crête.

Crédit photo : Archives départementales de la Drôme



L'or noir des Baronnies (BZ)

Les oliveraies des Baronnies constituent une véritable économie, réparties autour de deux pôles principaux : Nyons et Buis-les-Baronnies. Implantée depuis plus de 2000 ans, cette culture prend une place importante dans l'activité locale dès le Moyen-Âge. La variété Tanche, résistante au gel, est dominante dans les oliveraies. Dès 1960, des démarches sont engagées pour faire reconnaître l'huile d'olive et l'Olive Noire de Nyons comme des produits d'excellence, avant d'être labellisée AOP (d'Appellation d'Origine Protégée) en 1994.

Crédit photo : Manon SAPHORE - PNR Baronnies provençales



Le vieux village (CA)

Le village de Sahune, aujourd'hui situé le long de l'Eygues, est dominé par les ruines du vieux village et du château, abandonnés à la fin des années 1930. Il a compté jusqu'à 800 habitants et rassemblait au XIXe s. plus de 75 cordonniers. Le manque d'eau, l'ensoleillement trop faible, l'éloignement de la route actuelle, terminée vers 1840, expliquent le déplacement des activités principales (économiques, artisanales et administratives) vers le nouveau village.

Crédit photo : Manon SAPHORE - PNR Baronnies provençales



Les petits remèdes de nos grands-mères (CB)

Les plantes ont toujours fasciné les hommes par leurs nombreuses vertus. Brutes ou transformées, la médecine s'en sert pour soigner différents maux. Parmi elles, on trouve sur ce sentier l'Alisier blanc (*Sorbus aria*) et le Thym (*Thymus vulgaris*) servant respectivement à guérir la toux, la diarrhée et améliorer la digestion. La Doradille dorée (*Asplenium ceterach*) a des vertus calmantes et la Germandrée Petit Chêne (*Teucrium chamaedrys*) traite l'acné et l'hypertension. D'autres étaient davantage utilisées autrefois comme l'Euphorbe des Garrigues (*Euphorbia characias*), vésicant et purgatif efficace.

Crédit photo : Jardin du Pic Vert



Les belles empoisonneuses (CC)

Souvent incontournables, ces plantes sont cependant dangereuses. C'est pourquoi il est important de les connaître afin de les apprécier sans risque. Le Chèvrefeuille d'Etrurie (*Lonicera etrusca*) et le Genêt Spartier (*Spartium junceum*) ont tous deux une floraison très odorante. Cependant, leurs fruits, graines et fleurs peuvent être vénéneuses aussi bien pour nous que pour les pollinisateurs. La Clématite des haies (*Clematis vitalba*), avec ses longues lianes à feuilles et ses fleurs d'un blanc cotonneux, est irritante et peut être la cause de cloques sur le corps.

Crédit photo : INPN - Musée National d'Histoire Naturelle



Un parfum provençal (CD)

Appréciée pour son parfum et ses vertus dès l'Antiquité, la Lavande fine (*Lavandula angustifolia*) est aujourd'hui utilisée dans la parfumerie, la pharmacie et l'aromathérapie. Préférant les sols secs, calcaires et ensoleillés, cette dernière est fortement présente dans les Montagnes du Diois et des Baronnies provençales. Récoltée manuellement pendant des siècles, la mécanisation intervient au cours des années 1950 s'accompagnant de "culture en ligne". Cueillie durant la période estivale, elle est ensuite distillée, mise en bouquet ou dans des petits sachets.

Crédit photo : PNR Baronnies provençales



Bon appétit ! (CE)

Nombreuses de ces plantes sont régulièrement utilisées dans la cuisine méditerranéenne. En effet, l'olivier (*Olea europaea*) produit des fruits consommables après saumure ainsi qu'en produits transformés. L'amande (*Prunus amygdalus*) est employée en pâtisserie (nougat, frangipane...), tout comme la Figue (*Ficus carica*). L'Origan-Marjolaine (*Origanum vulgare*), le Thym (*Thymus vulgaris*) ou encore le Fenouil sauvage (*Foeniculum vulgare*) servent à assaisonner les plats. D'autres plantes comestibles plus rares sont l'Amélanchier (*Amelanchier ovalis*) avec ses petits fruits noirs ainsi que le Silène d'Italie (*Silene italica*), consommable en salade.

Crédit photo : PNR Baronnies provençales



Un arbre majestueux (CF)

Plantés massivement à la fin du XIXe s. la vallée de l'Eygues se voit dotée de nombreux Tilleuls à grandes feuilles (*Tilia Platyphyllos*) de nos jours. Ces derniers se retrouvent souvent à l'état naturel, c'est-à-dire au bord des routes et chemins, sur les berges de rivières ainsi que chez des particuliers. Peu présents dans les pépinières du Vaucluse et des Bouches-du-Rhône, de nombreuses greffes créent des variétés "clones" comme le Bénivay. Sélectionnés pour leurs qualités, les tilleuls sont récoltés à partir de mai. Les fleurs sont mises dans des sacs, appelés "Bourras" avant d'être vendues dans les foires.

Crédit photo : PNR Baronnies provençales



De l'ébistenerie à la teinture (CG)

Un grand nombre de professions utilisent régulièrement des matières premières végétales. En effet, l'ébéniste, qui transforme le bois pour créer du mobilier fonctionnel ou décoratif, utilise régulièrement le Cormier (*Sorbus domestica*) et l'Alisier blanc (*Sorbus aria*). Cultivée depuis la fin du XVIIIe s. la Garance voyageuse (*Rubia peregrina*) et sa couleur rouge qu'elle secrète est fréquemment employée par les teinturiers. En 1829, afin d'en relancer sa production, les pantalons des fantassins devinrent rouge. La Première Guerre mondiale marqua un changement pour des couleurs se fondant davantage dans le décor.

Crédit photo : Jardin du Pic Vert



Un peu d'orientation ! (CH)

Depuis les hauteurs du village, la vallée de l'Eygues se dévoile sous nos yeux. Aux premières heures du jour, les rayons du soleil éclairent la montagne d'Angèle avant de circuler entre les gorges. En contrebas, le village de Sahune est dominé par le Devès. En fin de journée, le regard se posera sur le Bas Devès, débouchant sur le pays de Nyons.

Crédit photo : Hugo COLIN - PNR Baronnies provençales



Un village médiéval fortifié (CI)

Arpavon est un village médiéval fortifié, perché dans un but défensif. C'est un fief des barons de Mévouillon, qui a ensuite appartenu aux Dauphins au XIV^{ème} siècle. L'origine du village se situerait à l'époque féodale. Bâti en amphithéâtre au sommet du coteau et jadis ceint de murailles, le village était dominé par un château encore existant en 1518, mais détruit pendant les guerres civiles. Le village actuel offre de beaux points de vue sur les montagnes aux alentours.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Le roi de la forêt (CJ)

Le chêne est considéré comme le roi des arbres. Majestueux, il est symbole de puissance et de pérennité. Il est reconnaissable par ses feuilles dentées et ses fruits, les glands. Apprécies par les animaux de la forêt, ses fruits peuvent également être consommés par les humains, après extraction des tanins toxiques. Cet arbre a également des vertus thérapeutiques afin de soigner les problèmes digestifs ainsi que la diarrhée.

Crédit photo : PNR Baronnies provençales



Quand les pierres témoignent d'un siècle (CK)

Le village est implanté sur un éperon au confluent des rivières du Rieu Frais et de l'Ennuyé qu'il contrôlait par l'intermédiaire d'une place forte. Un peu à l'écart du village, se dresse l'église Notre-Dame-de-Beauvert datant de la seconde moitié du XII^e siècle. Elle a été édifiée à l'emplacement d'un édifice des Ve/VI^e siècles qui aurait abrité en son sein la sépulture de Sainte Galle (devenue Jalle). A l'extérieur, le portail sculpté s'inspire des décors antiques de la Vallée du Rhône.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



L'eau vive de la vallée (CL)

Faisant référence étymologiquement aux "Nuées", nuages vaporeux régulièrement présents dans la vallée, l'Ennuyé est une rivière prenant sa source à Saint-Sauveur-Gouvernet. Mesurant 20 km de long, elle circule le long de la vallée avant de se jeter dans l'Eygues. Ruisseau insignifiant à première vue, ce court d'eau bordé par les crêtes de Linceuil et de Montlaud peut se gonfler brusquement lors de fortes intempéries. En effet, Sainte-Jalle est inondée le 22 septembre 1992 avec plus d'un mètre de hauteur.

Crédit photo : Hugo COLIN - PNR Baronnies provençales



Relief encaissé (CM)

Façonnant le paysage des Baronnies provençales, les marnes résultent de l'érosion de roches sédimentaires. Émergeant il y a 185 millions d'années de l'Océan "Téthys", recouvrant l'ensemble de ce territoire, elles se composent de carbonates et de minéraux argileux. Résistantes à l'abri de l'air, elles permettent une conservation importante de fossiles. Virant du bleu au gris, leurs couleurs varient en fonction de la teneur en sédiments.

Crédit photo : PNR Baronnies provençales



Un hameau suspendu (CN)

Depuis son îlot rocheux, Rochebrune domine la vallée redescendant vers Sainte-Jalle. Son vestige principal rappelle la présence d'un ancien château fort. L'enceinte de celui-ci abrite actuellement le cimetière à la sortie du bourg. Ce village, authentique avec ses murets en pierre sèche possède également un trésor inestimable, l'église Saint-Michel et son clocher datant respectivement du XIIe s. et du XVe s. L'intérieur de l'édifice est marqué par une décoration "Belle Époque" avec de remarquables statues et peintures murales.

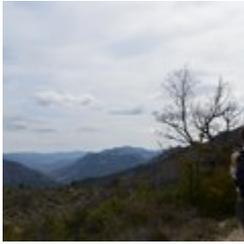
Crédit photo : Hugo COLIN - PNR Baronnies provençales



La fleur des rocailles (CO)

L'Astragale de Montpellier (*Astragalus monspessulanus*) est une plante vivace aux fleurs violacées, de 10 à 25 cm de hauteur, protégée au niveau national. Elle fleurit d'avril à juin et se développe dans des milieux secs et ensoleillés, comme les pelouses rocailleuses, les pinèdes ou le gravier. On la retrouve principalement dans le quart sud-est de la France. Elle est abondante dans la partie sud de la Drôme, où le climat méditerranéen prédomine.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Un lieu de Résistance (CP)

Le col de Linceuil se trouve en contrebas de la Montagne de Baume Noire où se trouve la grotte du Maquis, premier camp de maquisards FTPF né le 12 mars 1943. Huit jeunes résistants y ont passé quelques jours en fin d'hiver 1943. Les conditions de vie y étant difficiles, et suite à une attaque, le groupe a migré plus au nord, rénovant une ancienne bergerie, encore visible aujourd'hui, portant le nom de "la Fournache", à proximité du Col de Linceuil. Près de 50 réfractaires y ont vécu pendant 4 mois, avant d'être dénoncés et que la ferme soit prise d'assaut par les troupes italiennes en août 1943.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Un lieu chargé d'histoire (CQ)

Lors de la Seconde Guerre mondiale, l'avance allemande s'arrête fin juin 1940 sur le tiers nord de la Drôme. Elle devient une zone libre jusqu'à son occupation par les troupes allemandes et italiennes à la fin 1942. L'administration italienne perdure jusqu'à sa capitulation et les Allemands prennent le contrôle par la suite. Dès le début du combat, des réfugiés du nord et de l'est, dont de nombreux intellectuels, trouvent refuge et soutiennent la Résistance : ils organisent des réseaux et produisent des tracts et journaux clandestins.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



En vol sur les Baronnies (CR)

La Montagne de Baume Noire et le col de Milmandre offrent un cadre remarquable pour l'escalade et le parapente. Leur relief sculpté et l'aérologie favorable des Baronnies en font un site prisé des sportifs. Depuis ces hauteurs, la vallée de l'Ouvèze s'ouvre dans toute sa splendeur. Ce secteur, autrefois lieu de nidification de plusieurs espèces de vautours, a fait l'objet de concertations entre parapentistes et naturalistes. Le Parc naturel régional des Baronnies provençales a joué un rôle clé pour une cohabitation harmonieuse entre activités de pleine nature et préservation de la biodiversité.

Crédit photo : PNRBP



Constructions et reconstructions (CS)

La place des Arcades à Buis-les-Baronnies était, au XIVe s., un lieu central pour les échanges et le marché. C'est à cette époque qu'a été fondé le couvent des Dominicains, reconstruit au XVIe s. en plein cœur de la ville. En 1776, une digue imposante est érigée pour protéger la ville des crues parfois dévastatrices de l'Ouvèze. Depuis le XIIIe s., un canal alimente plusieurs moulins à blé et à huile, puis, à partir du XVIIIe s., des filatures et moulinsages de soie s'y installent.

Crédit photo : ©PNR Baronnies provençales



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

*Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux
de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Avec le soutien de

